

## C'est pas mes oignons... Le pluriel des noms de plantes en latin.

**Matyo - 28 juillet 2006**

Ma question va peut-être vous paraître farfelue, mais la voici. Je suis illustrateur dans la presse jeunesse, et dans une petite BD que je réalise pour le journal *Moi Je Lis*, j'aurais besoin du nom botanique correspondant à "oignon" mais au pluriel ! Le Larousse donne *Allium cepa* comme nom botanique de l'oignon. Mais quand quelqu'un veut dire "*c'est pas mes oignons*" en langage botanique, comment doit-il écrire ce pluriel ? *Allia cepae* ? Mes souvenirs de latin sont lointains, et je ne sais même pas si les deux termes sont des noms... Après quelques recherches infructueuse sur Internet, je me suis décidé à vous poser directement la question... Dans l'attente votre réponse.

**Michel Chauvet - 28 juillet 2006**

Il y a plusieurs niveaux de réponse à votre question.

Le premier est que les noms scientifiques en latin, quand ils sont insérés dans une phrase dans une langue moderne, sont considérés comme des noms étrangers, externes à la langue moderne, et échappant donc aux règles d'accord ou de déclinaison.

Le second est que un nom comme *Allium cepa* désigne une espèce, et non un individu d'oignon. Comme par définition chaque espèce est unique, son nom ne peut se mettre au pluriel. Si vous voulez dire "des oignons" (de façon pédante), il faudrait dire "des plantes de l'espèce *Allium cepa*". De plus, comme c'est le plus souvent le bulbe et non la plante entière que l'on considère, ça deviendrait "des bulbes de l'espèce *Allium cepa*".

D'une manière générale, le "latin des botanistes" est une langue conventionnelle, utile pour des usages techniques précis, mais qui n'a pas vocation à couvrir tous les registres d'une langue naturelle.

Mais ce que vous ne dites pas, c'est dans quelle langue vous faites parler vos personnages de BD. Si vous les faites parler en latin, c'est une autre histoire, car il faut alors employer le latin populaire (ou le latin classique, ou le latin médiéval...). Et là, oignon se dit *cepa* ou *uniones*, simplement. "*Allium cepa*" est une invention des botanistes, qui représente une ineptie d'un point de vue ethnobotanique, car personne n'a jamais perçu que l'oignon était un ail !

**Marcel Roche - 29 juillet 2006**

Tout à fait d'accord sur le fond. Oignon, en latin classique (tout au moins au 1er siècle P-X: Pline, Columelle) se dit *caepa*, *unio* également cité étant considéré comme dialectal ; c'est cependant de l'accusatif de ce dernier (*unionem*) qu'est dérivé le terme français oignon, avec comme il se doit

beaucoup d'avatars ; à noter que Pline n'emploie que le pluriel (*uniones*). Si donc notre auteur, faisant parler ses personnages en latin, veut réellement désigner le bulbe, il devrait ce me semble utiliser *unio* et *uniones*. Mais s'il s'agit d'une utilisation fantaisiste du latin, comme c'est généralement le cas dans les BD ou les films humoristiques, il devra sans doute adapter sa formulation ; par exemple "s'occuper de ses oignons" pourrait se dire "*suas uniones curare*". En aucun cas il ne faudrait suivre la terminologie botanique.

### **Frédéric Mouton - 29 juillet 2006**

S'occuper de ses "oignons" : "oignons" a le sens métaphorique des "affaires personnelles" (comme les bases épaissies des feuilles d'*Allium cepa* qui se mêlent et s'enchevêtrent). Le pluriel masquant, au sens figuré, un singulier, plus prosaïque : "cul" comme "occupe-toi de tes fesses" par exemple.

Quand la Botanique vient au secours de la langue !

### **Matyo - 2 août 2006**

Merci à tous pour ces réponses ! Et ces compléments de réponses ! Pour vous donner un aperçu, voici la BD concernée, réalisée pour la revue *Moi Je Lis* (éditions Milan). Pour le latin botanique d'oignons, un correcteur de chez Milan presse a préconisé : *allii cepae*. Je ne sais pas si c'est exact, mais ça fait très latin avec ce double "i", et c'est rigolo. Comme le souligne Marcel Roche, la BD est coutumière de l'utilisation fantaisiste du latin...

Encore merci pour toutes ces infos.

### **Synthèse réalisée par Daniel Mathieu, le 4 août 2006**